

La banque et la gestion des Institutions Financières

Mishkin (2004), Monnaie, Banque et marchés financiers, Pearson Education, ch. 9

Analyser comment une banque dégage des profits les plus élevés possibles

- comment et pourquoi les banques accordent des prêts
- comment elles collectent des fonds et gèrent leurs actifs et leurs passifs
- comment elles dégagent un revenu

1 Le bilan bancaire

1.1- Passif

Info sur l'origine des ressources de la banque (fonds collectés).

- (1) Dette envers la banque centrale et les autres etbs de crédit
- (2) Ressources émanant de la clientèle solde créditeur des comptes (dépôts mobilisables par chèques, dépôts sans instruments de paiements)
- (3) Opérations sur titres : emprunts émis sur les marchés de capitaux (titres du marché monétaire, titres de créances négociables [certificats de dépôts], emprunt obligataires)
- (4) provisions et capitaux propres : les provisions sont destinées à couvrir la dépréciation future d'un poste d'actif, en cas de matérialisation d'un risque (identifié, t.q. risque-pays, litige..., ou non identifié, « fonds pour risques bancaires généraux ») + les dettes subordonnées (qui ne seront remboursées, en cas de liquidation, qu'après les autres dettes) + fonds propres (actions, bénéfices non distribués)

1.2- Actifs

Info sur l'utilisation des fonds empruntés (emplois réalisés)

- (1) Opérations de trésorerie et interbancaires : Réserves (avoirs que les banques détiennent en caisse, en compte à la banque centrale : réserves obligatoires + réserves excédentaires), et dépôts auprès des établissements de crédit (« comptes » de correspondants)
- (2) Opérations avec la clientèle : crédits consentis à la clientèle non bancaire (créances commerciales, comme opérations d'escompte de lettres de change, crédits à court et long terme, de trésorerie, conso, habitat, équipement..., comptes ordinaires débiteurs, comme facilités de caisse, découverts)
- (3) Opérations sur titres titres détenus par les banques pour leur propre compte (obligations, actions...)
- (4) Valeurs immobilisées (immo corporelles et incorporelles, prêts subordonnés, parts dans des entreprises liées)

ENSEMBLE DES ÉTABLISSEMENTS DE CRÉDIT (en millions d'euros, 31-déc-2005)

EMPLOIS

CAISSE, BANQUES CENTRALES ET OFFICE DES CHÈQUES POSTAUX	37 987	1%
PRÊTS AUX ÉTABLISSEMENTS DE CRÉDIT	989 424	19%
. comptes ordinaires	204 062	
. comptes et prêts	636 191	
. valeurs reçues en pension	3 249	
. autres prêts	145 922	
CRÉDITS À LA CLIENTÈLE	1 627 446	32%
. crédits à la clientèle non financière	1 400 991	
. prêts à la clientèle financière	127 556	
. valeurs reçues en pension	137	
. comptes ordinaires débiteurs	65 876	
. créances douteuses	19 654	
. autres crédits	13 232	
OPÉRATIONS SUR TITRES	1 841 105	36%
. titres reçus en pension livrée	563 489	
. titres de transaction	646 018	
. titres de placement	249 462	
. titres de l'activité de portefeuille	1 935	
. titres d'investissement	134 428	
. autres opérations	245 773	
VALEURS IMMOBILISÉES	340 736	7%
. prêts subordonnés	33 698	
. parts dans les entreprises liées	210 554	
. immobilisations	19 312	
. crédit-bail et location simple	74 426	
. autres valeurs	2 746	
DIVERS	328 790	6%
TOTAL DE L'ACTIF	5 165 488	100%

RESSOURCES

BANQUES CENTRALES ET OFFICE DE CHÈQUES POSTAUX	3 065	0%
EMPRUNTS AUPRÈS DES ÉTABLISSEMENTS DE CRÉDIT	1 181 199	23%
. comptes ordinaires créditeurs	82 785	
. comptes et emprunts	936 035	
. valeurs données en pension	11 800	
. autres emprunts	150 579	
RESSOURCES ÉMANANT DE LA CLIENTÈLE	1 283 386	25%
. emprunts auprès de la clientèle financière	73 381	
. valeurs données en pension	307	
. comptes ordinaires créditeurs	387 688	
. comptes d'épargne à régime spécial	580 968	
. comptes créditeurs à terme	214 660	
. bons de caisse et bons d'épargne	2 749	
. autres ressources	23 633	
OPÉRATIONS SUR TITRES	1 975 511	38%
. titres donnés en pension livrée	563 668	
. dettes représentées par un titre	815 002	
dont : . titres de créances négociables	532 658	
. obligations	261 203	
. autres opérations	596 841	
PROVISIONS, CAPITAUX PROPRES	374 878	7%
. subventions et fonds publics affectés	5 389	
. provisions diverses et dépôts de garantie à caractère mutuel	41 674	
. dettes subordonnées	116 358	
. capital, réserves et fonds pour risques bancaires généraux	211 457	
REPORT À NOUVEAU (+ / -)	15 393	0%
DIVERS	332 056	6%
TOTAL DU PASSIF	5 165 488	100%

Source : Banque de France

2- L'exploitation bancaire

Les mécanismes de base de fonctionnement d'une banque...

Une banque réalise des profits en vendant des dettes ayant des caractéristiques particulières (liquidité, risque, montant, rendement) et en achetant des actifs aux caractéristiques différentes
→ transformation d'actifs

ex : transforme le dépôts d'un ménage (un actif du ménage) en prêt hypothécaire à un autre ménage (actif de la banque)

→ plus précisément : transformation d'échéances (la banque emprunte « court » pour prêter « long »).

En plus de la transformation d'actifs, la banque vend des services (gestion des paiements, traitement des chèques, relevés bancaires, analyse de crédits) qu'elle facture à ses clients.

comment les banques gagnent et perdent des réserves

*Quand une banque reçoit des dépôts additionnels, elle gagne un montant égal en réserves.
Quand des dépôts sont retirés, la banque perd un montant égal en réserves.*

Ex :

Actif		Passif	
Réserves	+ 100	Dépôts	+ 100

comment les banques réagissent à une hausse du montant des dépôts

En cas de hausse des dépôts :

- une partie est conservée en réserves obligatoires
- l'autre partie sert à accorder des prêts

Actif		Passif	
Réserves Obligatoires	+ 10	Dépôts	+ 100
Prêts	+ 90		

Activité rentable si les prêts rapportent des intérêts supérieurs à la rémunération des dépôts + coûts des services de paiements.

3- Principes de gestion du bilan

La banque a 4 préoccupations principales concernant la gestion de son bilan :

- (1) s'assurer que la banque a suffisamment de réserves (liquides) pour rembourser ses déposants quand il y a des mouvements de retrait des dépôts → gestion de liquidité

- (2) poursuivre un objectif de niveau de risque faible et acceptable en acquérant des actifs avec un taux de défaut réduit et en diversifiant les actifs détenus → gestion d'actif
- (3) acquérir des fonds à faible coût → gestion de passif
- (4) décider du montant de fonds propres à détenir et obtenir le capital désiré → adéquation du capital.

On analyse ici la gestion actif/passif puis la gestion du risque de crédit (§4) et la gestion du risque de taux d'intérêt (§5)

3.1- Gestion de liquidité et rôle des réserves

Gestion des sorties de dépôts en cas de réserves excédentaires suffisantes :

La banque n'a pas besoin de modifier les autres postes de son bilan

Ex : taux de réserves obligatoires = 10% ; retrait de dépôts = 10

Avant :

Actif		Passif	
Réserves	20	Dépôts	100
Prêts	80	Fonds Propres	10
Titres	10		

Après :

Actif		Passif	
Réserves	10	Dépôts	90
Prêts	80	Fonds Propres	10
Titres	10		

En cas de réserves excédentaires insuffisantes
 ... la banque va manquer de réserves !

Ex : taux de réserves obligatoires = 10% ; retrait de dépôts = 10

Avant :

Actif		Passif	
Réserves	10	Dépôts	100
Prêts	90	Fonds Propres	10
Titres	10		

Après :

Actif		Passif	
Réserves	0	Dépôts	90
Prêts	90	Fonds Propres	10
Titres	10		

La banque a 4 options :

- (1) emprunter auprès d'autres banques ou institutions financières sur le marché interbancaire (opération qui coûte les intérêts sur cet emprunt, au taux interbancaire) ;

Actif		Passif	
Réserves	9	Dépôts	90
Prêts	90	Emprunt \ IF	9
Titres	10	Fonds Propres	10

- (2) vendre une partie de ses titres (opération qui coûte les intérêts sur les titres auxquels la banque renonce = coût d'opportunité)

Actif		Passif	
Réserves	9	Dépôts	90
Prêts	90	Fonds Propres	10
Titres	1		

- (3) emprunter auprès de la banque centrale (opération de « refinancement » qui coûte le taux d'escompte, ou le taux des prises en pension, selon les modalités...)

Actif		Passif	
Réserves	9	Dépôts	90
Prêts	90	Emprunt \ Bq Centrale	9
Titres	10	Fonds Propres	10

- (4) réduire le montant de ses prêts : ne pas renouveler des prêts à court terme arrivant à échéance, au risque de perdre des clients, vendre des prêts à d'autres banques (décote sur la valeur nominale des prêts à cause des asymétries d'info : les autres banques connaissent moins bien les caractéristiques des emprunteurs)

Actif		Passif	
Réserves	9	Dépôts	90
Prêts	81	Fonds Propres	10
Titres	10		

Conclusion : justification de la détention de réserves excédentaires, qui permet

- (1) d'éviter d'emprunter auprès d'autres banques
- (2) d'éviter de vendre des titres
- (3) d'éviter d'emprunter auprès de la banque centrale
- (4) d'éviter de résilier ou de vendre des prêts

→ une assurance contre les coûts associés aux mouvements de retrait des dépôts

Les banques peuvent aussi détenir plus de titres liquides (~ réserves secondaires)

3.2- Gestion d'actif

Stratégie de gestion des actifs : 3 objectifs

- chercher des rendements les + élevés possibles sur les prêts et titres
- réduire les risques
- préserver une liquidité suffisante

4 moyens :

- Trouver des emprunteurs qui paieront des taux élevés, et peu susceptibles de faire défaut → examen sélectif pour réduire les pbs d'antisélection.
- Acheter des titres à rendement élevé et risque faible
- Diversification des risques : en achetant différents types d'actifs (maturité, émetteur...), éviter de trop se spécialiser sur un secteur (immobilier, énergie...)
- Gérer la liquidité : décider du montant des réserves excédentaires, des titres émis par l'Etat (réserves secondaires), en arbitrant entre liquidité et rendement attendu

3.3- Gestion de passif

Avant les années 1960, la gestion de passif n'était pas développée. Les banques considéraient leur passif comme fixe :

- la plus grande partie des ressources étaient constituées de dépôts à vue, non rémunérés → pas de concurrence active en matière de taux sur les dépôts
- le marché interbancaire était peu développé → possibilités limitées d'obtenir d'autres ressources

A partir des années 1960 aux USA, les grandes banques utilisent davantage les marchés financiers, développent de nouveaux instruments (certificats de dépôts négociables)

→ nouvelle flexibilité dans la gestion du passif, recherche de fonds au fur et à mesure des besoins liés à la croissance de l'actif, au-delà du montant des dépôts.

→ les banques gèrent les deux côtés du bilan en même temps, dans des « comités de gestion actif-passif » (ALM : Asset-Liability Management).

→ des changements importants dans la composition des bilans bancaires depuis 30 ans

USA, 1960 → 2002 (source Mishkin 2004) :

- CD et emprunts interbancaires : 2% passif → 42%
- Dépôts à vue : 61% passif → 9%
- la meilleure gestion actif/passif aurait permis une hausse de la proportion de prêts : 46% actif → 64%

Fr 1980 → 2002 (source Plihon Doc Française 2006) :

- Titres et emprunts interbancaires : 19% passif → 57%
- Dépôts : 73% passif → 27%
- Baisse de la proportion de prêts : 84% actif → 38%

3.4- Adéquation du capital

Comment le capital protège-t-il du risque de faillite ?

Faillite = impossibilité de remplir les obligations de remboursement envers déposants et autres créanciers.

→ une banque détient du capital pour réduire sa probabilité de devenir insolvable.

Ex : 2 banques ayant même actif, mais une (B) est « insuffisamment capitalisée »

Banque A		Banque B	
Actif	Passif	Actif	Passif
Réserves 10	Dépôts 90	Réserves 10	Dépôts 96
Prêts 90	Capital 10	Prêts 90	Capital 4

Les banques se rendent compte que 5 M€ de prêts ne valent rien (créances douteuses sorties du bilan)

Banque A		Banque B	
Actif	Passif	Actif	Passif
Réserves 10	Dépôts 90	Réserves 10	Dépôts 96
Prêts 85	Capital 5	Prêts 85	Capital -1

La banque A supporte la perte sans problème : sa valeur nette est encore positive après.
La banque B est en difficulté : sa valeur nette est négative.

→ la banque B est fermée par les régulateurs et les propriétaires perdent tout...

L'effet du capital sur le rendement des actionnaires

Les propriétaires ont besoin de savoir si la banque est bien gérée → besoin d'une mesure de la rentabilité bancaire

(1) **coefficient de rendement** : Return on assets (RAO) = profit net après impôts / actifs

→ rendement des actifs : combien de bénéfices sont générés en moyenne par unité d'actif, mesure l'efficacité de la gestion de la banque

(2) **coefficient de rentabilité** : Return on equity (ROE) = profit net après impôts / fonds propres

→ rentabilité du capital : mesure la rentabilité de l'investissement pour les propriétaires

Il y a une relation directe entre coeff de rendement et le coeff de rentabilité, déterminée par le « multiplicateur de fonds propres » (EM = equity multiplier), le montant d'actifs par unité de capital.

$$EM = \text{Actifs} / \text{Fonds Propres}$$

On a donc : $ROE = ROA \times EM$

Pour un ROA donné, moins la banque est capitalisée (plus EM petit), plus la rentabilité du capital est élevée (ROE élevé).

Ex : supposons que la Banque A et la Banque B sont gérées de la même manière (ROA = 1%)

$$\text{Banque A : } EM = 100/10 = 10 \rightarrow ROE = 10\%$$

Banque B : $EM = 100/4 = 25 \rightarrow ROE = 25\%$

→ les propriétaires d'une banque peuvent ne pas vouloir que le capital soit trop élevé.

L'arbitrage des actionnaires entre sécurité et rentabilité

Les avantages et inconvénients du capital bancaire :

- (+) il protège de la probabilité de faillite
- (-) il diminue la rentabilité (à ROA donné).

En période difficile (proba élevée de défaut des emprunteurs), les banquiers ont intérêt à augmenter la capitalisation (baisser EM) pour mieux protéger la banque. En période faste, ils ont intérêt à avoir un multiplicateur plus élevé (baisser la capitalisation) pour augmenter la rentabilité du capital.

Ex :

Que peut faire la banque A pour augmenter la rentabilité des fonds propres (à rentabilité des actifs donnée) ?

- (1) diminuer le montant du capital en rachetant des actions de la banque
- (2) réduire le capital en payant des dividendes plus élevés (améliore la relation du gestionnaire de la banque avec les propriétaires !)
- (3) accroître les actifs de la banque (emprunter en émettant des CD et accorder de nouveaux prêts, ou acheter de nouveaux titres)

Que peut faire la banque B pour augmenter sa capitalisation ?

- (1) émettre de nouvelles actions
- (2) diminuer les dividendes payés et accroître le résultat net inclus dans le compte de capital
- (3) réduire les actifs en accordant moins de prêts ou en vendant des titres pour réduire les dettes

→ la réduction de l'actif des banques peut avoir des conséquences macroéconomiques négatives (contraction du crédit = *credit crunch* entraînant une baisse de l'activité éco et une hausse du chômage).

Les exigences réglementaires de fonds propres

Les banques détiennent du capital à cause des exigences de la réglementation (cf. chap. sur régulation) → l'autorité de supervision impose souvent un ratio de fonds propre plus élevé que celui que les banques choisissent...

4- La gestion du risque de crédit

Les banques doivent accorder des prêts qui seront intégralement remboursés

- antisélection : les mauvais risques de crédit ont le plus de chance d'être sélectionnés
- risque moral : les emprunteurs sont incités à mener des actions indésirables du point de vue du prêteur

→ les banques et IF doivent surmonter ces pbs qui rendent les défaillances plus probables (sélection = *screening*, surveillance, établissement de relations de long terme, engagements de financements, collatéral, rationnement du crédit)

→ « le métier de banquier est une activité de production d'information » (Walter Wriston, PDG de Citicorp de 1967 à 1984)

4.1- Sélection et surveillance

Sélection

Antisélection => trier les bons risques des mauvais :

- collecter une info fiable sur les emprunteur (particuliers : revenus, charges, etc., pro, etp : comptes passés et prévisionnels, plan de financement...)
- effectuer une sélection (screening) : « score » de crédit (mesure statistique fondée sur l'expérience...), rencontre avec le client...

Spécialisation des prêts

- implique que la banque ne diversifie pas
- mais permet à la banque d'améliorer sa connaissance d'un secteur, et de mieux prédire les risques de défaut de certaines etp...

Surveillance et application de clauses restrictives

Pour réduire le risque moral

4.2- Relation de clientèle à long terme

1^{er} avantage : Permet d'obtenir des infos sur l'emprunteur et de trier les mauvais risques...

- détenteur d'un ou plusieurs comptes → activité passée, incidents éventuels : collecte d'info à coût réduit
- méthodologie de surveillance applicable en cas de nouveau crédit, ou pour d'autres emprunteurs, ce qui en réduit le coût

2^{ème} avantage :

Les relations de LT profitent aussi bien aux clients qu'à la banque : les emprunteurs sont mieux connus, et devraient pour emprunter plus tard plus facilement, et bénéficier de taux plus faibles (en théorie).

→ pour pouvoir bénéficier de la relation de LT, le client est incité à éviter les activités risquées qui perturberaient la banque (même si ces activités n sont pas explicitées dans les clauses restrictives du contrat : elles sont implicites)

→ permet aux banques de limiter le risque moral non anticipé.

4.3- Engagements de financement

Permettent de créer des relations de long terme avec des clients professionnels :

engagement de financement = promesse contractuelle d'une banque de fournir des prêts à une etp, pour une durée déterminée et selon des modalités spécifiée (taux d'intérêt lié aux taux de marché)

- l'etp dispose d'une source de crédit en cas de besoin ; elle s'engage à fournir à la banque des infos sur ses comptes et son activité
- la banque bénéficie de la réduction des asymétries d'info.

→ réduit les coûts de collecte d'info et de sélection

4.4- Collatéral et dépôt de garantie

cf. chap. précédent sur le collatéral (= un actif qui le prêteur peut vendre en cas de défaut de l'emprunteur) ...

Dépôt de garantie : somme que l'emprunteur doit laisser sur son compte de dépôt

- forme particulière de collatéral
- facilite la surveillance (mouvements du compte)

4.5- Rationnement du crédit

Refuser d'accorder des prêts, même à des emprunteurs qui sont prêts à payer un taux d'intérêt donné, ou plus élevé.

1^{ère} forme : refus d'accorder un prêt à un emprunteur, *quelque soit le montant*

- pourquoi ne pas accorder un prêt à un taux plus élevé ?
- Antisélection => les plus risqués sont prêt à payer plus cher...
- Monter le taux accroît le pb d'antisélection (accroît la proba de prêter à de mauvais risque)

2^{ème} forme : accorder un prêt *d'un montant inférieur*

- Pour se préserver du risque moral en forçant l'emprunteur à augmenter son apport personnel.
- L'emprunteur a plus à perdre en cas de défaut : il est incité à ne pas prendre de risque excessif.

5- Gestion du risque de taux d'intérêt

Avec la volatilité accrue des taux d'intérêt dans les années 1980, les banques et IF sont devenues plus soucieuse de leur exposition au risque de taux d'intérêt, c'est-à-dire au caractère aléatoire des revenus et charges associés aux variations de taux d'intérêt.

Ex :

Actif		Passif	
Actifs sensibles aux taux d'intérêt	20	Dettes sensibles aux taux d'intérêt	50
Actifs à taux fixes	80	Dettes à taux fixes	40

Si les taux d'intérêt augmentent en moyenne de 5 points (de 10% à 15%) :

- les revenus d'actifs augmentent de $20 \times 5\% = 1 \text{ M€}$
- les charges d'intérêts sur dettes augmentent de : $50 \times 5\% = 2,5 \text{ M€}$
- le profit de la banque diminue de 1,5 M€

Si les taux d'intérêt diminuent en moyenne de 5 points (de 10% à 15%) :

- le profit de la banque augmente de 1,5 M€

→ Si une banque possède plus de dettes que d'actifs sensibles aux taux, une hausse du taux d'intérêt réduit son profit, une baisse des taux l'augmente.

5.1- Analyse des impasses et des durations

Méthode des « impasses comptables »

La sensibilité des profits bancaires aux variations de taux d'intérêt peut être mesurée directement par la méthode des « impasses comptables » dans laquelle le montant des dettes sensibles aux taux d'intérêt est soustrait du montant des actifs sensibles aux taux (« actifs sensibles nets »).

Dans l'exemple : l'impassé (ou « gap ») est de -30 M€;

En multipliant le gap par la variation du taux, on a immédiatement l'effet sur le profit :

$$\text{impassé } (-30) \times \text{variation du taux } (5\%) = \text{variation du profit } (-1,5)$$

Sophistiquer l'analyse (ci-dessus : analyse d'impassé simple) :

- (1) analyse des impasses temporelles : comme tous les actifs et toutes les dettes à taux fixe n'ont pas la même maturité → mesurer le gap pour différents intervalles de maturités (« gaps temporels »), de manière à calculer les effets des variations de taux sur des périodes pluri-annuelles.
- (2) Analyses des impasses standards : prend en compte différents degrés de sensibilité aux taux pour différents actifs et dettes sensibles aux taux

Méthode alternative : analyse de durée.

Duration (de Macaulay) = mesure de la durée de vie moyenne des flux financiers (pondérée par leur valeur actualisée) d'un titre

$$\sum_{t=1}^N t \cdot \frac{CP(t)}{(1+i)^t} / \sum_{t=1}^N \frac{CP(t)}{(1+i)^t}$$

t = durée restant jusqu'à la date du paiement

CP(t) = paiement en t

i : taux d'intérêt actuariel (t.q. le prix observé, P = la valeur actuelle des paiements [dénominateur])

N = durée restant à courir jusqu'à maturité

La duration fournit une approximation de la sensibilité de la valeur de marché d'un titre à la variation de son taux d'intérêt :

$$\text{variation } (\%) \text{ du prix du titre} \approx - \text{variation en point du taux d'intérêt} \times \text{duration en années}$$

Ex :

Actif		Passif	
Actifs	100	Dettes	90
		Capital	10

La duration moyenne des actifs de la Banque est de 3 ans (la durée de vie moyenne des revenus est de 3 ans), tandis que la duration moyenne des dettes est de deux ans.

Une baisse de 5 points du taux d'intérêt :

- diminue la valeur de marché des actifs de 15% = -5% x 3 ans, soit de 15 ;
- diminue la valeur de marché des dettes de 10% = -5% x 2 ans, soit de 9;
- diminue la valeur nette de 6, soit 6% du total du bilan

5.2- Quelle stratégie pour gérer le risque de taux ?

- (1) si vous anticipiez une baisse des taux d'intérêt : ne rien faire (pour bénéficier de la baisse attendue)
- (2) Diminuer la durations des actifs, augmenter celle des dettes... mais cela peut être difficile à court terme (reflet de la spécialisation de la banque)
- (3) Utiliser des produits dérivés (contrats à termes, futures, options, swaps) pour réduire l'exposition au taux sans modifier la structure du bilan.

6- Activités hors-bilan

Les éléments hors-bilan sont composés d'un ensemble de compte retraçant des engagements qui ne donnent pas lieu à des flux de trésorerie immédiats.

On distingue les engagements reçus et les engagements donnés :

- engagements de financements envers la clientèle (confirmations de crédits...)
- engagements de garanties (avals, cautions)
- engagements sur titres (que la banque doit livrer ou recevoir)
- engagements sur instruments financiers à terme (taux de change, taux d'intérêt)

Ces éléments sont générateurs de commissions et de risques (engagements conditionnels...).

6.1- Cession de prêt

Cession de prêt (loan sale) = « participation secondaire au prêt » = un contrat qui vend tout ou partie des cash-flows d'un prêt spécifique, et retire ainsi le prêt du bilan de la banque

6.2- Revenu de commissions

6.3- Activités de marché et techniques de gestion du risque

Activités hors bilan => interventions sur les marchés financiers

Pb d'agence entre la banque et les traders : le tarder peut être amené à prendre des risques excessifs du point de vue de la banque

Mettre en place des contrôles internes (avec séparations des opérations de front et de back office) ;

- Mettre en place des procédures d'évaluation des risques :
 - Value at Risk (VaR) : montant de perte que le portefeuille de la banque est susceptible de subir avec une probabilité donnée sur un intervalle de temps donné (évaluée par des méthodes statistiques, elle dépend de la distribution statistique des résultats du portefeuille, du niveau de confiance, 95 ou 99%, de l'horizon temporel choisi).
 - Ex : la banque peut perdre au plus 1 M€ en une journée avec une probabilité de 1% → la rapporter au total de l'actif, ou aux fonds propres
 - Tests de stress (stress tests) : évaluer par des méthodes statistiques, ce qui se passerait au cours d'une journée où se conjugueraient plusieurs événements « catastrophiques »
- Les autorités de régulations utilisent ces méthodes.

7- Rentabilité des banques

appréhendée à l'aide de 5 soldes intermédiaires de gestion à partir du compte de résultat et divers ratios

7.1- Soldes intermédiaires de gestion

produits d'exploitation	Intérêts, commissions liées aux prestations de services, produits des opérations de trésorerie et interbancaires, opérations sur titres, opérations de change, opérations hors-bilan
– charges d'exploitation	Rémunérations des dépôts, charges sur les opérations de trésorerie et interbancaires, opérations sur titres, opérations de change, opérations hors-bilan
= Produit Net bancaire	Indique la marge brute dégagée par les banques dans leurs activités bancaires
– charges générales d'exploitation	Charges de personnel, loyers, frais de publicité...
– dotations aux amortissements	
= Résultat Brut d'Exploitation	Marge brute dégagée après charges de « structure »
– Coût du risque	Risque de contrepartie : dotations aux provisions pertes sur créances irrécouvrables (les plus-ou moins values latentes sur portefeuilles de titres sont comptabilisées dans le PNB)
= Résultat d'Exploitation	
+/- gains/pertes sur actifs immobilisés	Plus-ou moins values réalisées sur cessions d'immobilisations (corporelles, incorporelles, financières)
= Résultat courant avant impôt	Marge générée sur l'ensemble des activités, après prise en compte de tous les coûts (de structure et de risque)
– Impôts sur les bénéfices	
+/- autres produits et charges	Résultats exceptionnels (sur opérations non récurrentes), dotations (ou reprises de fonds) pour risques bancaires généraux
= Résultat Net	

7.2- Ratios d'exploitation

coefficient net d'exploitation = coûts de structure / PNB (doit être le plus bas possible)

marge bancaire globale = rendement moyen des emplois – coût moyen des ressources (opérations avec la clientèle, sur titres, de trésorerie)

coefficient de rentabilité des fonds propres (ROE), de rendement des actifs (ROA)